

OBSERVATOIRE DU MULTILATERALISME EN INDOPACIFIQUE

Veille bimestrielle des publications scientifiques sur l'Indopacifique

Nathan Blustajn et Thibault Fournol



L'Observatoire du multilatéralisme en Indopacifique est un programme de recherche pluriannuel piloté par la Fondation pour la recherche stratégique (FRS) en coopération avec l'European Council on Foreign Relations (ECFR), l'Institut Montaigne, le Centre de recherches internationales (CERI) de Sciences Po et l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco).

Conduit avec le soutien du ministère des Armées, il vise à contribuer à une meilleure compréhension des enjeux de l'Indopacifique et à favoriser le rayonnement de la réflexion stratégique française sur et dans la région.

Toutes les publications de l'Observatoire sont disponibles [ici](#).

VEILLE BIMESTRIELLE DES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES SUR L'INDOPACIFIQUE

Les bulletins de veille bimestriels ont pour objectif de faire état du débat scientifique et académique sur le multilatéralisme en Indo-Pacifique, à travers la sélection de quatre publications récentes issues des principaux États de la zone : chapitres d'ouvrages, articles, etc. La rubrique « *Pour aller plus loin...* » propose une sélection complémentaire de publications. Une importance particulière est donnée à présenter des perspectives multiples, parfois contradictoires, et à identifier des auteurs d'origines et de profils divers.

Ce cinquième bulletin présente quatre publications d'auteurs indien, indonésien, américain, vietnamien et polonais. Dans le premier article, **Kanti BAJPAI** et **Evan A. LAKSMANA** proposent une analyse comparée de la perception de l'ordre international par une dizaine d'États de la région Indo-Pacifique, en identifiant les convergences et divergences entre acteurs sur un certain nombre d'enjeux fondamentaux de l'ordre international libéral.

Jeffrey PAYNE examine quant à lui l'approche des États du Golfe en matière de sécurité maritime, soulignant d'un côté leur forte inclination pour des mécanismes traditionnels pour faire face aux défis maritimes dans la région, et en identifiant, de l'autre, les limites du manque d'investissement de ces États dans le partage d'information et la connaissance du domaine maritime.

Par un recours à la théorie du réalisme défensif, **Son T. NGUYEN** étudie la perception vietnamienne des politiques étrangères des États-Unis, de la Chine et de la Russie. L'article propose également une série de recommandations susceptibles de permettre au Vietnam de renforcer son rayonnement diplomatique et son rôle dans l'économie mondiale.

Enfin, **Rafał ULATOWSKI** explore les éléments économiques, sécuritaires et normatifs qui sous-tendent la vision allemande de l'Indo-Pacifique pour interroger l'engagement régional de l'Allemagne, en particulier les logiques qui animent l'approche adoptée par le pays et le développement de ses relations dans la région.

SOMMAIRE

1. Kanti BAJPAI, Evan A. LAKSMANA, « Asian conceptions of international order: what Asia wants », <i>International Affairs</i> , juillet 2023	2
2. Jeffrey PAYNE, « Indo-Pacific reluctance and the Gulf: an examination of maritime domain awareness as an influence shaping regional maritime security efforts », <i>Journal of the Indian Ocean Region</i> , septembre 2023	3
3. Son T. NGUYEN, « Great Powers Rivalry in the Indo-Pacific Region and Its Impact on Vietnam's Strategy », <i>Vestnik RUDN International Relations</i> , septembre 2023	4
4. Rafał ULATOWSKI, « Germany and the Indo-Pacific in an age of superpower competition », <i>International Political Science Review</i> , septembre 2023	5
5. Pour aller plus loin.....	6

1. Kanti BAJPAI, Evan A. LAKSMANA, « Asian conceptions of international order: what Asia wants », *International Affairs*, juillet 2023

Kanti Bajpai et Evan A. Laksmana dressent un panorama des perceptions asiatiques de l'ordre international contemporain, principalement par des États d'Asie du Nord-Est, d'Asie du Sud-Est et l'Inde. Les deux auteurs observent que toutes les normes réglementaires de l'ILO (International Liberal Order) trouvent un soutien en Asie (l'indépendance, l'égalité et l'État de droit), à l'exception de l'idée d'une marche progressive vers la démocratie libérale. Ils montrent que les États en question soutiennent l'ouverture commerciale et les échanges généralisés (y compris technologiques), le multilatéralisme, la sécurité coopérative, mais s'opposent à l'idée d'une préférence universelle pour le libéralisme en tant que norme réglementaire. Même le Japon et la Corée, pourtant eux-mêmes des démocraties libérales, refusent de considérer la démocratie libérale comme un principe d'exclusion dans la construction de l'ordre.

L'article identifie toutefois une différence majeure. Du point de vue de certains États, comme le Vietnam ou la Chine qui rejettent même la démocratie électorale, l'ordre international libéral fonctionne comme un « club » exclusif. Ce positionnement s'explique, selon les auteurs, par la crainte de ces États d'être soumis à des normes qu'ils jugent injustes ou incompatibles avec leurs valeurs traditionnelles et la nature de leurs régimes. Plutôt qu'un ordre idéologique, de nombreux acteurs préfèrent donc l'expression d'ordre international fondé sur des règles (International Rules-Based Order).

Aussi, l'article souligne les contradictions entre les pratiques inhérentes à l'ordre international libéral avec ses propres principes, conduisant certains États de la région à accuser les États-Unis et les autres puissances occidentales d'hypocrisie et d'incohérence. L'Inde, la Chine et l'Indonésie sont ainsi les moins susceptibles d'approuver le système d'alliance américain et prônent la multipolarité, voulant passer du statut de « suiveurs de normes » à celui de « créateurs de normes ». Les trois puissances ambitionnent d'obtenir davantage de poids dans la définition des normes et des institutions de l'ordre international et sont en faveur d'un modèle de gouvernance pluraliste. La façon dont ils seront symboliquement et matériellement accueillis dans des rôles plus influents est l'un des défis à venir pour l'ordre international. Par exemple, l'Indonésie cherche « l'égalité » dans les institutions internationales en essayant de réformer le Conseil de sécurité des Nations unies à plusieurs reprises au cours des deux dernières décennies. Pour les auteurs, ces États ne cherchent donc pas à renverser, mais à réformer l'ordre international.

À propos des auteurs : Kanti BAIPAI est diplômé de l'University of British Columbia. Il est Vice-Doyen en charge de la recherche et développement de la Lee Kuan Yew School of Public Policy de la National University of Singapore. Evan A. LAKSMANA est diplômé de la Syracuse University's Maxwell School of Citizenship and Public Affairs. Il est Senior Fellow au bureau Asie du think-tank britannique International Institute for Strategic Studies (IISS-Asia) à Singapour.

À propos de la publication : *International Affairs* est une revue académique bimensuelle à comité de lecture dans le domaine des relations internationales publiée par le Royal Institute of International Affairs (Chatham House).

2. Jeffrey PAYNE, « Indo-Pacific reluctance and the Gulf: an examination of maritime domain awareness as an influence shaping regional maritime security efforts », *Journal of the Indian Ocean Region*, septembre 2023

Jeffrey Payne analyse dans cet article la réticence des États du golfe Persique à s'engager dans le multilatéralisme et des initiatives de coopération régionale en matière de sécurité maritime. Que ce soit à l'échelle du Golfe ou plus largement de l'Indo-Pacifique, l'auteur explique que ce manque d'investissement en matière de coopération nuit aux capacités navales de ces États, au détriment de la sécurité maritime de la région et de la sous-région. L'intérêt relativement limité des États du Golfe pour la coopération sur le plan maritime contribuerait ainsi à ce que Payne appelle la « cécité à l'égard de la mer », c'est-à-dire une conscience limitée du lien existant entre les domaines maritimes et terrestres.

Pour l'auteur, une solution résiderait dans des efforts significatifs en matière de connaissance du domaine maritime (ou Maritime Domain Awareness – MDA). Celle-ci met l'accent sur le partage de l'information et la prise en charge des enjeux de sécurité non traditionnelle liés au domaine maritime, notamment par la mise en place de plateformes de coopération régionales. Les différents États du Golfe pourraient ainsi, selon l'auteur, mutualiser leurs ressources pour mieux relever leurs défis communs en matière de sécurité, à savoir : protéger et développer les infrastructures côtières ; dissuader les ambitions iraniennes dans le Golfe ; et maintenir la stabilité face aux menaces internes, liées en particulier à des mouvements extrémistes et à la menace terroriste.

La nature régionale voire extrarégionale des plateformes de coopération et initiatives en matière de connaissance du domaine maritime exige toutefois que les États du Golfe adoptent une vision de la sécurité maritime qui s'étende au-delà de la sous-région. Pour l'auteur, ignorer le concept d'Indo-Pacifique constitue un risque pour ces pays de s'isoler d'un concept où le maritime est dimensionnant et dans lequel les enjeux maritimes constituent le plus petit dénominateur commun. La plupart de ces menaces, transnationales par nature, concernent en effet la majorité des littoraux de la région Indo-Pacifique (piraterie, criminalité organisée transnationale, pêche INN, etc.).

Selon l'auteur, certaines de ces menaces, telles que la pêche illicite, la contrebande et les transferts de navire à navire en pleine mer, sont susceptibles d'échapper à l'action isolée des marines des pays de la région. Elles nécessitent des efforts concertés entre les États, comme l'illustre la mise en place par des acteurs d'autres sous-régions de l'Indo-Pacifique de centres de fusion d'information et autres structures de partage de données en matière de sécurité maritime. L'auteur suggère aux États du Golfe de s'inspirer des sous-régions où de telles plateformes ont été efficacement mises en place. Il encourage, à ce titre, les États du Golfe à créer leur propre centre de fusion d'information du Golfe, afin de contribuer aux efforts régionaux en matière de sécurité maritime, tant dans le Golfe que dans l'ensemble de la région Indo-Pacifique.

À propos de l'auteur : Jeffrey PAYNE est Research Fellow et Doyen du Near East South Asia Center for Strategic Studies (NESAS) de la National Defense University à Washington D.C. Il est diplômé de l'Indiana University.

À propos de la publication : le *Journal of the Indian Ocean Region* est la revue phare du Groupe de recherche sur l'océan Indien, affilié à l'Indian Ocean Rim Association (IORA). Il publie principalement des recherches interdisciplinaires en sciences sociales et politiques sur la nature et l'impact des activités humaines de la région de l'océan Indien.

3. Son T. NGUYEN, « Great Powers Rivalry in the Indo-Pacific Region and Its Impact on Vietnam's Strategy », *Vestnik RUDN International Relations*, septembre 2023

Les rivalités géopolitiques s'étant déplacées vers l'Indo-Pacifique au début du XXI^e siècle, la concurrence entre grandes puissances est, selon l'auteur, devenue la principale préoccupation qui guide l'élaboration de la politique étrangère vietnamienne. Son T. Nguyen utilise ici le prisme du réalisme défensif pour analyser dans quelle mesure la stratégie de Hanoï est façonnée par la concurrence des grandes puissances. D'un point de vue théorique, le réalisme défensif postule que les puissances moyennes cherchent à favoriser le statu quo et se limitent à maintenir l'équilibre des rapports de forces. Pour l'auteur, à l'inverse d'un réalisme classique considérant que les États cherchent à accroître leur influence en maximisant leur puissance, les réalistes défensifs estiment que les acteurs veulent maintenir leur sécurité grâce à une "quantité appropriée" de puissance.

Comme d'autres puissances moyennes régionales, le Vietnam est pris dans un dilemme stratégique, entre réticence à soutenir pleinement la stratégie indopacifique des États-Unis, tout en ayant besoin de « dompter » la Chine. Son T. Nguyen montre que cette ambivalence est à l'origine de la politique étrangère « multi-vectorielle » menée par Hanoï – une stratégie flexible destinée à équilibrer les intérêts des grandes puissances sans compromettre les intérêts vietnamiens. L'auteur propose trois éléments clés d'une telle stratégie, tels qu'ils ont été définis par le 13^e Congrès national des députés du Vietnam.

Le premier aspect de la stratégie flexible de Hanoï est géoéconomique. En élargissant son intégration économique par le biais d'accords de libre-échange tels que le CPTPP, le Vietnam s'intègre davantage dans l'économie mondiale. Hanoï considère l'interconnexion économique avec d'autres économies régionales comme un moyen sûr d'éviter les tensions politiques à sa périphérie.

Le deuxième aspect consiste à renforcer l'image mondiale du Vietnam en tant que pays ouvert et pacifique, afin d'obtenir le soutien de populations étrangères en cas d'urgence. L'auteur explique comment, à l'ère de l'information, la bataille pour les « cœurs et les esprits » est une composante non négligeable de la géopolitique.

Troisièmement, le Vietnam gagnerait à être plus proactif au sein de la communauté régionale et mondiale. Par exemple, Hanoï peut consolider sa position en étant l'instigateur de l'intégration régionale. Il peut le faire en utilisant son propre statut au sein d'organisations régionales comme l'ASEAN. En se rendant diplomatiquement indispensable aux développements régionaux, le Vietnam renforcerait ainsi l'équilibre de sa politique étrangère et assurerait davantage ses capacités à faire face aux incertitudes régionales.

Pour l'auteur, face à la rivalité croissante des grandes puissances, le maintien d'une politique étrangère indépendante, autonome et neutre est le moyen le plus sûr pour le Vietnam de faire face aux tensions régionales dans la région.

À propos de l'auteur : Son T. NGUYEN est chercheur au sein de l'Institute of Political Economy de la Ho Chi Minh National Academy of Politics, et Faculty Member de la FPT University de Hanoi.

À propos de la publication : *Vestnik RUDN International Relations* est une revue scientifique de l'Université russe de l'Amitié des peuples (URAP) basée à Moscou proposant des articles académiques dans le domaine des études internationales.

4. Rafał ULATOWSKI, « Germany and the Indo-Pacific in an age of superpower competition », *International Political Science Review*, septembre 2023

Cet article examine comment, avec l'avènement de la multipolarité et le retour de la rivalité entre les superpuissances, les autorités allemandes ont jugé nécessaire et même vital de s'engager dans la région qui « décidera de l'ordre international de demain. » L'auteur identifie trois voies claires pour la définition de la stratégie indopacifique de Berlin : économique, sécuritaire et normative.

L'économie. L'engagement économique de l'Allemagne dans la région Indo-Pacifique se caractérise par une forte dépendance à l'égard de la Chine. L'auteur observe que l'Allemagne a initialement cherché à « changer par le commerce » et à investir massivement en Chine, dans l'espoir de favoriser la libéralisation politique, faisant de la Chine le premier partenaire économique régional du pays. Cette dépendance économique étant de plus en plus source d'inconfort pour l'Allemagne, l'objectif déclaré de Berlin est de diversifier les relations économiques au-delà de la Chine, de démanteler les dépendances unilatérales et de « dé-risquer » les relations économiques avec Pékin. Cela implique l'atténuation des risques de sécurité dans les secteurs économiques stratégiques tels que les infrastructures essentielles, ou l'élargissement des partenariats vers d'autres acteurs de la région.

La sécurité. Pour l'auteur, le détachement et l'ambiguïté de l'Allemagne à l'égard de la sécurité régionale se sont progressivement estompés et sont aujourd'hui beaucoup plus clairs. Contrairement à la France, l'Allemagne n'est pas une puissance résidente de l'Indo-Pacifique. Elle s'appuie donc sur une logique de « Buck Passing », qui consiste à contenir indirectement la Chine en déléguant cette tâche aux États-Unis. La nature coûteuse de la guerre, l'éloignement géographique et le manque de capacités militaires offensives expliquent cette position. Bien qu'elle n'ait pas déployé de forces dans la région, l'Allemagne contribue indirectement à l'équilibre des forces dans l'Indo-Pacifique en tant qu'exportateur d'équipements militaires. Cela lui permet, pour l'auteur, de trouver un équilibre entre les superpuissances rivales et les puissances régionales, et de rechercher des avantages politiques et économiques.

Les normes. Les valeurs et les normes deviennent de plus en plus importantes pour la politique allemande en Indo-Pacifique. Comme l'a déclaré le ministre de la Défense en 2020 : « nous ne sommes pas quelque part au milieu, nous faisons partie de l'Occident ». L'Allemagne est un fervent défenseur de l'ordre international fondé sur des règles. Elle cherche à élargir la coopération avec les puissances régionales qui appartiennent au groupe des « démocraties et partenaires partageant des valeurs communes », ayant de fait conduit Berlin à mener des efforts visant à approfondir ses liens avec des États clés de l'Indo-Pacifique, notamment par la signature de partenariats stratégiques avec plusieurs pays de la région.

À propos de l'auteur : Rafał ULATOWSKI est actuellement professeur assistant à la faculté de sciences politiques et d'études internationales de l'université de Varsovie. Il a reçu des bourses de la Fondation Konrad Adenauer (2007-2011), de l'Office allemand d'échanges universitaires (2013 et 2014-2015), de l'Institut allemand de la culture polonaise (2015) et du gouvernement français (2015).

À propos de la publication : *International Political Science Review* est un journal académique de science politique à comité de lecture. Les rédacteurs en chef sont Theresa Reidy et Daniel Stockemer. Il a été lancé en 1980 et est publié par SAGE Publications au nom de l'Association internationale de science politique.

5. Pour aller plus loin

Cette rubrique propose une sélection d'autres articles et ouvrages parus récemment sur l'Indo-Pacifique. Tous publiés au mois de septembre 2023, trois ouvrages explorent d'un côté le rôle régional de deux acteurs clés de l'Indo-Pacifique (Japon et ASEAN), et analysent de l'autre l'évolution des relations entre le Vietnam et les États-Unis. Une série d'articles parus à la même période abordent différents sujets régionaux d'importance : le contentieux territorial autour des Natuna, l'impact d'AUKUS sur l'engagement régional de l'Inde, les relations entre le Japon et le Bangladesh dans le cadre du « Free and Open Indo-Pacific » (FOIP), l'avenir de la stratégie européenne en Indo-Pacifique ou encore l'intérêt croissant de l'Italie pour la région.

5.1. Ouvrages

Mireya SOLÍS, *Japan's Quiet Leadership: Reshaping the Indo-Pacific*, Brookings Institution Press, septembre 2023, 260 pages.

Dans ce livre paru aux presses de la Brookings Institution, Mireya Solís s'intéresse aux différents facteurs ayant présidé à la réinvention du Japon comme « puissance de réseau » et la capacité du pays à remodeler l'Indo-Pacifique. Elle explore en ce sens la trajectoire économique, politique et géopolitique du Japon sur trois décennies pour identifier les « forces cachées » du pays, ainsi que les défis qui mettent à l'épreuve ce rôle régional, notamment sur le plan domestique.

Le Thuy TRANG, *Vietnam and the United States: Domestic Constraints and Strategic Opportunities*, Routledge, septembre 2023, 232 pages.

Par une approche historique commençant à la fin de la Guerre du Vietnam, ce livre de Le Thuy Trang (Australian National University) retrace les évolutions de la relation entre les États-Unis et le Vietnam ces quarante dernières années. La démarche consiste plus précisément à étudier l'interaction entre des facteurs jugés structurants des relations internationales (rivalité sino-américaine) et une série de facteurs domestiques propres aux deux pays.

Sueo SUDO, Chosein YAMAHATA (eds.), *ASEAN and Regional Actors in the Indo-Pacific*, Springer, septembre 2023, 296 pages.

Sueo Sudo et Chosein Yamahata, tous deux professeurs à l'Université Aichi Gakuin au Japon, proposent ici une analyse interdisciplinaire des relations entre l'ASEAN et son environnement régional. L'ouvrage, par le biais de sujets très divers mais avec une insistance particulière sur les défis posés par la situation au Myanmar, interroge notamment le rôle de l'ASEAN comme plateforme de régulation des « anxiétés géopolitiques » et de trait d'union entre acteurs régionaux aux intérêts parfois divergents.

5.2. Articles

Syahrul Akmal LATIF, Muhammd Arsy Ash SHIDDIQY, « The Construction of Natuna Military Base in Response to China's Claim », *Advances in Social Science, Education and Humanities Research*, 26 septembre 2023.

Dans cet article, deux chercheurs de l'Universitas Islam Riau de Pekanbaru en Indonésie analysent la construction par le pays d'une base militaire intégrée dans les Natuna, objets d'un différend territorial avec la Chine. Ils mobilisent ainsi le concept de dissuasion pour étudier plus largement les réactions indonésiennes aux interférences chinoises avec la souveraineté de l'archipel.

Gabriele ABBONDANZA, « Italy's quiet pivot to the Indo-Pacific: Towards an Italian Indo-Pacific Strategy », *International Political Science Review*, 8 septembre 2023.

Gabriele Abbondanza de l'Universidad Complutense de Madrid évalue l'importance de l'Indo-Pacifique dans la politique étrangère italienne en analysant l'engagement stratégique croissant de l'Italie dans la région, ses avantages ainsi que ses limites. Il explore en particulier trois domaines dans lesquels cet engagement se mesure de manière tangible : l'économie, la sécurité, et les normes.

Laxman Kumar BEHERA, « AUKUS and India's Indo-Pacific Strategy », *International Journal*, 3 septembre 2023.

Chercheur à la Jawaharlal Nehru University (New Delhi), Laxman K. Behera examine dans cet article l'impact d'AUKUS sur l'Inde et son engagement en Indo-Pacifique, notamment dans le cadre du QUAD et dans le contexte plus large de sa stratégie navale régionale. Il développe ainsi les avantages que représente le pacte de sécurité pour les intérêts indiens dans la région, estimés supérieurs aux coûts que sa création a pu engendrer pour le pays.

Paul VAN HOOFT, Tim SWEIJS, « Why should Europe guard the Indo-Pacific maritime commons. Order, Access, or US hegemony? », *The Hague Centre for Strategic Studies*, 13 septembre 2023.

L'article de Paul Van Hooft et de Tim Sweijs formule de nombreuses recommandations sur l'avenir de l'engagement européen en Indo-Pacifique, en particulier dans ses dimensions maritimes. Les deux chercheurs du Hague Centre for Strategic Studies appellent, entre autres, l'UE à expliciter ses objectifs et à rationaliser les moyens pour les mettre en œuvre, en augmentant par exemple la présence navale et la contribution européenne au maintien de l'ordre en mer.

Md. Jahangir ALAM, Md. Saifullah AKON, « Japan-Bangladesh geo-economic cooperation: the lens of Free and Open Indo-Pacific (FOIP) for peace, stability and prosperity », *Asian Review of Political Economy*, 25 septembre 2023.

Deux chercheurs de l'université de Dhaka évaluent ici les bénéfices durables pour le Bangladesh des projets japonais s'inscrivant dans l'initiative de Free and Open Indo-Pacific (FOIP) sur le plan économique, ainsi que leur faisabilité. L'article explore ce faisant, et de manière plus générale, les implications économiques et stratégiques du FOIP japonais dans la région du golfe du Bengale.